

WALTER PIDGEON

JOAN BENNETT

ET VOUS, QU'AURIEZ-VOUS FAIT À SA PLACE ?



MAN HUNT

CHASSE À L'HOMME

UN THRILLER DE
FRITZ LANG

GEORGE SANDERS

JOHN CARRADINE

TWENTIETH CENTURY FOX PRÉSENTE MAN HUNT (CHASSE À L'HOMME) 1941 AVEC WALTER PIDGEON JOAN BENNETT GEORGE SANDERS JOHN CARRADINE RODDY MCDOWALL LUDWIG STÖSSEL HEATHER THATCHER FREDERICK WORLOCK ROGER IMHOF CARL EKBERG
MISE EN SCÈNE FRITZ LANG PRODUCTION KENNETH MACGOWAN SCÉNARIO DUDLEY NICHOLS D'APRÈS ROGUE MALE DE GEOFFREY HOUSEHOLD PHOTOGRAPHIE ARTHUR C. MILLER DÉCORS THOMAS LITTLE MUSIQUE ALFRED NEWMAN MONTAGE ALLEN MCNEIL
UN FILM 20TH CENTURY STUDIOS DISTRIBUÉ PAR **ciné sorbonne** WWW.LAFILMOTHEQUE.FR CINESORBONNE@YAHOO.FR AVEC LE CONCOURS DU  © 1941 20TH CENTURY STUDIOS TOUTS DROITS RÉSERVÉS 

VERSION
NUMÉRIQUE
4-K
RESTAURÉE

MAN HUNT

Lors d'une partie de chasse en Bavière, le capitaine Thorndyke, amateur de chasse anglais, tient Hitler au bout de son fusil à lunette. Capturé avant d'avoir pu faire feu, il parvient à s'échapper. De retour en Angleterre, des nazis le traquent. Il décide de retourner en Allemagne pour en finir avec le Führer.

Adapté d'un roman populaire de l'époque (*Rogue Male* de Geoffrey Household), cette histoire de chasseur chassé permettra à Lang d'établir rapidement les délimitations de son terrain de jeu favori tout en prouvant à ses détracteurs qu'il est bien capable de s'exécuter à l'intérieur des marges des studios. Revenant ainsi pour la première fois à ses labyrinthes chéris tout au long de sa période allemande (en excluant rapidement le dernier acte du très sous-estimé et inconnu *You Only Live Once*), celui qui fut dans les souliers mêmes de son héros pris à fuir le pouvoir nazi quelques années plus tôt signe peut-être l'un de ses films les plus politisés.

Panorama Cinéma, Mathieu Li-Goyette

« À PRÉSENT SE TROUVE QUELQUE PART EN ALLEMAGNE UN HOMME ARMÉ D'UN FUSIL À LUNETTE DE PRÉCISION ET SACHANT FORT BIEN S'EN SERVIR... »

Man Hunt est un chef-d'œuvre en ce qu'il est le film d'une seule idée, qui est celle de son titre et celle à l'œuvre dans chacun de ses plans. Il obéit au bon vieil adage qui veut qu'un grand film propose à la fois une vision du monde et une vision du cinéma, les deux étant, si possible, la même. L'histoire des hommes, c'est l'histoire de la chasse à l'homme ; et le cinéma, aussi. Capable à la fois de traquer et de montrer qu'il traque, ce dernier révèle, en s'exposant lui-même, le mouvement réel de la politique, de l'histoire, de l'existence, etc

Les Inrockuptibles, Luc Chessel



« DÈS L'OUVERTURE STUPÉFIANTE DU FILM, LE GÉNIE DE FRITZ LANG EST ÉVIDENT, ET LA LONGUE ODYSSEE DE THORNDIKE DEVIENT UNE LUTTE DÉSESPÉRÉE ENTRE LE BIEN ET LE MAL. »

Télérama, André Moreau

L'Assassinat de Hitler, de la fiction à la réalité.

Dès la parution du roman *Rogue Male* de Geoffrey Household en 1938, le général Mason MacFarlane, attaché militaire à l'ambassade britannique à Berlin, avait étudié la possibilité de faire assassiner Hitler par un tireur d'élite. Le projet fut refusé par les services secrets britanniques parce que « le procédé de l'assassinat politique est contraire aux principes des démocrates. »

La Guerre secrète, Cave Brown (Ex Les Fiches de Monsieur Cinéma, Ed. Images et Loisirs)

« CHASSE À L'HOMME EST UNE DÉMONSTRATION PARFAITE DU GÉNIE DE LANG, UN CHEF-D'ŒUVRE À REVISITER SANS CESSE »

Arte, Olivier Père

Premier film anti-nazi de Fritz Lang, *Man Hunt* marque une étape importante dans l'histoire des studios alors que les États-Unis ne sont pas entrés en guerre. Le cinéaste y dénonce l'idéologie qu'il a fuie en 1933.

En effet, au-delà du sort d'un homme, c'est le destin de l'Angleterre et celui du monde entier qui se scellent au moment où un chasseur de fauves va, par goût du jeu, entrer sans le savoir sur la grande scène de l'Histoire.

Mais loin des pesanteurs du film à thèse, l'auteur de *M le maudit* orchestre un modèle de thriller, non dénué d'humour, fort d'une intrigue haletante et de multiples rebondissements, et ponctué de séquences d'anthologie, à l'image de la poursuite dans le métro londonien, superbement reconstitué. Lang déclarait d'ailleurs : « *Man Hunt* n'est pas un film de propagande - le public n'aime pas la propagande mais des choses intelligentes - mais un film d'aventures sur un arrière-plan de nazisme, avec la gestapo dans le rôle des chasseurs. »

Le cinéaste tire le meilleur parti de ses interprètes : Walter Pidgeon est excellent en « chasseur chassé », et Joan Bennett (actrice qu'il dirigera à trois autres reprises) parfaitement à l'aise en prostituée téméraire, mais si le degré de réussite d'un film tient, comme proclamait Alfred Hitchcock, à l'intensité de ses figures de « méchants », *Man Hunt* atteint des sommets avec deux nazis aussi différents que possible (quoiqu'ils représentent deux visages d'une même soumission à un système criminel), l'admirable George Sanders, dandy plein de rouerie, et John Carradine, tueur impavide à la silhouette inquiétante.

François Causse



« Une chose est sûre. L'art doit être critique ; c'est sa force et sa raison. Cette critique doit être une critique sociale, mais pas uniquement. Il y a dans ce monde beaucoup de choses qui doivent être critiquées. On ne peut pas proposer de solution, mais il faut toujours lutter pour désigner le mal. Ainsi mes films policiers américains sont d'abord une critique dirigée contre la corruption. Il arrive également qu'un créateur découvre en lui-même des choses qu'il n'aime pas, et il doit critiquer ces choses. »

Fritz Lang